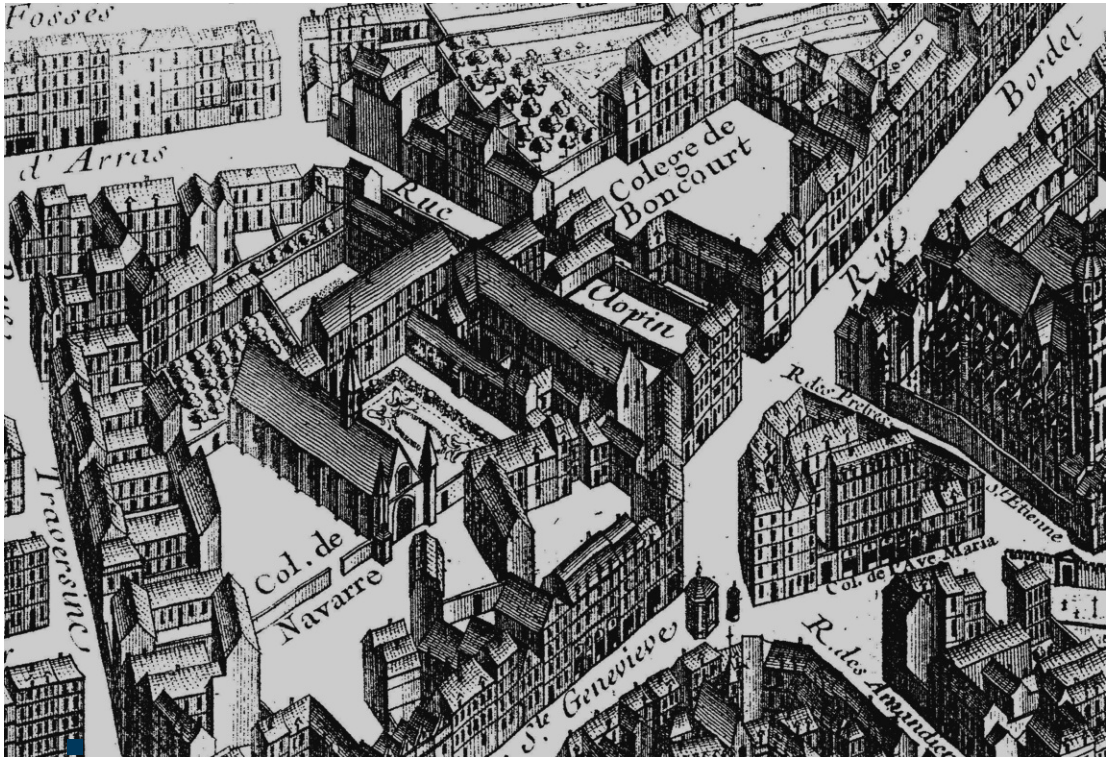


# L'ancien Collège de Boncourt



## Un peu d'histoire...

Sur les pentes de la Montagne Sainte-Geneviève, à l'abri du mur d'enceinte construit par Philippe Auguste, le Collège de Boncourt est fondé en 1353, par Pierre de Becoud, seigneur de Fléchinelle, gouverneur de l'Artois et conseiller du roi.

Pour l'entretien et l'enseignement de huit « escoliers » de sa région, il lègue la maison qu'il possède à Paris, rue Bordet (devenue rue Descartes en 1809).

Collèges des Bernardins, de Sainte-Barbe, d'Arras, de Navarre... aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, de nombreux collèges s'établissent dans le quartier latin, témoignant de l'essor que prend à cette époque, l'Université de Paris.

Le Collège de Boncourt (par altération du nom de son fondateur « Becoud ») connaît quelques

heures de célébrité : le poète Vincent Voiture y fait ses humanités, Etienne Jodelle, ancien élève, y fait jouer sa tragédie « Cléopâtre captive », en présence de Henri II... Mais l'établissement est presque déserté quand, en 1638, une ordonnance de Louis XIII réunit le Collège de Boncourt et son voisin, le Collège de Tournai, avec l'illustre Collège de Navarre dont ils « arrondissent » le domaine. Celui-ci est désormais compris entre la rue Bordet, le mur de Philippe-Auguste (dont des vestiges restent visibles rue Clovis), la rue des Fossés Saint-Victor (rue du Cardinal Lemoine), la rue d'Arras, la rue des Écoles et la rue de la Montagne Sainte-Geneviève.

Le Collège de Boncourt partage alors la destinée du Collège de Navarre qui, dans l'esprit de Richelieu, doit former un grand établissement universitaire susceptible de rivaliser avec la Sorbonne.